

Microsoft est mort (et le logiciel libre ne se sent pas très bien ?)



Encore une traduction (merci Olivier). Celle d'un récent article de Paul Graham au titre choc : *Microsoft is dead*.

Il nous a semblé intéressant d'abord parce que Paul Graham n'est pas n'importe qui dans le monde de l'informatique. Mais ensuite parce que son point de vue d'américain plongé dans les startups à la sauce web 2.0 tranche singulièrement avec celui d'un européen plongé dans le logiciel libre, comme... moi par exemple ! (sauf à s'appeler Loïc Le Meur ou Tariq Krim mais là n'est pas la question).

Graham propose quatre grandes causes à la mort du géant : Google, Ajax et le Javascript, le haut-débit et Apple. Et d'expliquer en gros que comme les applications de bureau vont toutes finir par migrer sur le web alors on n'aura plus trop besoin de se soucier de son ordinateur du moment qu'il nous fait accéder avec confort à internet. L'exemple emblématique et annonciateur serait alors de consulter ses messages sur Gmail depuis son joli laptop Apple en wi-fi grande vitesse (ce que de nombreux geeks font déjà, j'en ai vu, j'ai les noms !).

Ce qui est notable ici c'est que non seulement le logiciel libre n'est pas cité (ou alors vraiment à la marge), alors que nous sommes (étions ?) nombreux à penser depuis longtemps

qu'il est l'un des premiers pour ne pas dire le premier facteur de la chute annoncée du colosse, mais qu'en plus les arguments avancés par Graham font que cela peut également changer la donne pour le logiciel libre lui-même.

En effet force est de constater qu'il est très peu présent dans ce monde encore balbutiant mais en pleine effervescence des applications de bureau *taggés web 2.0* accessibles depuis internet. Mais alors, en admettant que la thèse de Graham soit valide, le logiciel libre serait-il lui aussi menacé par cette évolution ? Parce que si il est vrai que l'on arrive à faire des OpenOffice.org en lieu et place de MS Office (et des... GNU/Linux en lieu et place de Windows !), créer un "Gmail libre" me semble hors de portée de la communauté. Poussons le raisonnement jusqu'au bout pour toucher les rives de la science-fiction, entouré de technologies web 2.0 propriétaires finira-t-il par ne rester qu'un Firefox comme logiciel libre phare de nos usages ?

Nous n'en sommes pas encore là. Et à affirmer effectivement que Microsoft soit déjà mort, le *macstartupien* Paul Graham n'est peut-être pas l'inspecteur idéal pour en désigner seul les coupables^[1].



Microsoft is dead

Paul Graham – Avril 2007

Il y a quelques jours j'ai soudainement pris conscience que Microsoft était mort. Je parlais avec un jeune créateur d'une startup de la différence entre Google et Yahoo. Je disais que Yahoo a été empêtré dès sa naissance dans sa peur de Microsoft. C'est la raison pour laquelle ils se sont définis

comme une compagnie de média et non une compagnie de technologie. Alors j'ai regardé son expression et j'ai vu qu'il n'avait pas compris. C'est comme si je lui avais dit à quel point les filles aimaient Barry Manilow^[2] au milieu des années 80. Barry qui ?

Microsoft ? Il n'a rien dit, mais je pouvais lire que ça lui paraissait invraisemblable que quelqu'un soit encore effrayé par eux.

Microsoft projette son ombre sur le monde du logiciel depuis près de 20 ans, depuis la fin des années 80. Je me souviens qu'avant eux c'était IBM. En pratique j'ai ignoré cette ombre. Je n'ai jamais utilisé de logiciels Microsoft, donc cela ne me touchait qu'indirectement, par exemple dans les spams que je recevais. Et parce que je n'y faisais pas attention je n'ai pas remarqué que cette ombre avait disparue.

Mais elle est partie maintenant, je peux le sentir. Plus personne n'a peur de Microsoft désormais. Ils font toujours beaucoup d'argent, tout comme IBM d'ailleurs. Mais ils ne sont pas dangereux.

Quand est ce que Microsoft est mort et de quoi ? Je sais qu'ils semblaient dangereux jusqu'en 2001 parce que j'avais écrit un article alors sur le fait qu'ils étaient moins dangereux qu'il n'y semblait. Je dirais qu'ils sont mort en 2005. Je sais que lorsque nous avons lancé Y Combinator^[3] nous ne nous sommes pas inquiétés de la concurrence de Microsoft quand nous avons fondé les startups. En fait, nous ne les avons même pas invités aux journées de présentation que nous avons organisées pour présenter les startups aux investisseurs. Nous avons invité Yahoo et Google et d'autres entreprises d'internet, mais nous n'avons jamais pris la peine d'inviter Microsoft, pas plus qu'ils n'ont pris la peine de nous envoyer un email. Ils font partie d'un monde différent.

Qu'est ce qui les a tués ? Quatre choses je pense, qui se sont

produites en même temps au milieu des années 2000.

La raison la plus évidente est Google. Il ne peut y avoir qu'un seul géant et c'est clairement eux. Google est de loin l'entreprise la plus dangereuse, à la fois dans le bon et le mauvais sens du terme. Microsoft peut au mieux boiter pour essayer de les suivre.

Quand est-ce que Google a pris la tête? Certains diront que c'était en août 2004 lors de leur IPO^[4] mais ils ne menaient pas encore la danse à cette époque. Je dirais qu'ils ont pris les commandes en 2005. Gmail leur a donné un avantage décisif. Gmail montrait qu'ils pouvaient faire plus que de la recherche.

Gmail montrait aussi l'étendue des possibilités de ce que vous pouviez réaliser avec un logiciel web si vous tiriez partie de ce qui sera plus tard appelé "Ajax". Et c'est là la deuxième cause de la mort de Microsoft : tout un chacun peut voir que l'informatique de bureau touche à sa fin. Il semble maintenant inévitable que les applications trouveront leur place sur le web, pas les emails uniquement, mais tout, jusqu'à Photoshop. Même Microsoft s'en rend compte maintenant.

Ironiquement, Microsoft sans le vouloir a aidé à la création d'Ajax. Le x de Ajax vient d'objet XMLHttpRequest, qui permet au navigateur de communiquer avec le serveur en fond de tâche tout en affichant une page. (Au départ la seule manière de communiquer avec le serveur était de lui demander une nouvelle page.) Le XMLHttpRequest a été créé par Microsoft à la fin des années 90 parce qu'ils en avaient besoin pour Outlook. Ce qu'ils n'ont pas réalisé alors est que ça s'avérerait utile à beaucoup de gens, en fait tous ceux qui voudraient faire tourner des applications web comme des applications de bureau.

L'autre élément crucial de Ajax est le Javascript, le langage de programmation qui tourne dans le navigateur. Microsoft a vu le danger que représentait le Javascript et a essayé de le

maintenir caduque aussi longtemps qu'ils le pouvaient^[5]. Mais finalement le monde de l'open source l'a emporté en créant des librairies Javascript qui ont poussé sur les défauts d'Explorer comme un arbre sur du fil barbelé.

La troisième cause de la mort de Microsoft a été l'accès à Internet à haut-débit. N'importe qui le désirant peut avoir une connexion rapide à Internet et plus le tuyau est large moins vous avez besoin du bureau.

Le dernier clou refermant le cercueil a été planté, parmi toutes les raisons, par Apple. Grâce à OSX Apple est revenu d'entre les morts, fait très rare dans le monde de la technologie^[6]. Leur victoire est si complète que je suis aujourd'hui surpris quand je tombe sur un PC fonctionnant sous Windows. Presque toutes les personnes que nous finançons chez Y Combinator utilise des portables Apple. Le phénomène était le même dans le public d'une école de startup. Tous les ordinateurs des gens tournent sous Mac ou Linux maintenant. Windows est pour les grand-mères, comme c'était le cas pour les Mac dans les années 90. Non seulement le bureau ne compte plus mais en plus les gens se fichent des ordinateurs avec des logiciels Microsoft.

Je suis heureux que Microsoft soit mort. Ils étaient comme Neron ou Commode^[7], diaboliques comme seul l'héritage du pouvoir peut vous le faire devenir. Parce que souvenez vous, le monopole de Microsoft n'a pas commencé avec Microsoft. Ils en ont hérité d'IBM. Le marché du logiciel a été contrôlé par un monopole du milieu des années 50 jusqu'à 2005. Ce qui représente pratiquement toute son existence. L'une des raisons de l'euphorie qui entour le "Web 2.0" est le sentiment, conscient ou pas, que cette ère de monopole pourrait toucher à sa fin.

Evidemment, en tant que hacker, je ne peux m'empêcher de penser à des solutions pour réparer les choses cassées.

Y'aurait-il un moyen pour que Microsoft fasse un come-back ? En principe, oui. Pour comprendre comment, pensez à deux choses : (a) La somme d'argent dont Microsoft dispose et (b) Larry et Sergey^[8] faisant le tour des moteurs de recherche pour vendre leur idée pour Google pour un million de dollars et se faisant rejeter par tout le monde.

La chose la plus surprenante est que les hackers ingénieux, dangereusement ingénieux, peuvent être achetés pour pas grand chose à l'échelle des entreprises riches comme Microsoft. S'il voulait redevenir un compétiteur, voilà ce qu'il devrait faire :

1. Racheter toutes les bonnes startups du "Web 2.0". Ils pourraient presque les acheter toutes pour moins qu'ils n'ont dépensé pour Facebook^[9].
2. Les rassembler dans un immeuble dans la Silicon Valley protégé par une enceinte de plomb pour les prémunir de tout contact avec Redmond.

Je me sens à l'aise en proposant cela, parce qu'ils ne le feront jamais. Le plus grand point faible de Microsoft est qu'ils ne réalisent toujours pas à quel point ils craignent. Ils pensent toujours qu'ils peuvent écrire des logiciels en interne. Et ils le peuvent encore, selon les lois du monde de l'informatique de bureau. Mais ce monde a pris fin il y a quelques années.

Je connais déjà les réactions que recevra cet article. La moitié des lecteurs diront que Microsoft est toujours une entreprise qui dégage des bénéfices énormes et que je devrais faire plus attention quand je tire mes conclusions en me basant sur ce que quelques personnes pensent dans notre petite bulle isolée du "Web 2.0". L'autre moitié, les plus jeunes, se plaindront que cette nouvelle date.

Notes

[1] L'illustration est une photographie de Clearly Ambiguous intitulée March of the Baby Turtles issue de Flickr et sous licence Creative Commons BY.

[2] NdT : Barry Manilow est un compositeur, acteur, producteur et scénariste américain né le 17 juin 1943.

[3] NdT : Y Combinator est une société créée par Paul Graham permettant de fournir un premier financement aux startups.

[4] NdT : IPO pour Initial Public Offering.

[5] Vous n'avez pas besoin de faire un gros effort pour rendre un logiciel incompatible. Tout ce que vous avez à faire est de ne pas fournir trop d'efforts pour corriger les bugs, que vous produisez en quantité généreuse si vous êtes une grande entreprise. La situation est semblable à l'écriture de fausses théories littéraires. La plupart ne tentent pas de les rendre obscures, ils ne font simplement pas l'effort d'être clair. Ça ne serait pas payant.

[6] En partie parce que Steve Jobs s'est fait sortir par John Sculley d'une manière rarement vue au sein du monde de la technologie. Si les dirigeants d'Apple n'avaient pas commis cette bourde ils n'auraient pas eu à rebondir.

[7] NdT : Commode, autre empereur romain considéré comme cruel et arbitraire.

[8] NdT : Larry Page et Sergey Brin sont les fondateurs de Google.

[9] NdT : Facebook est un site web de networking destiné à rassembler les lycéens et les étudiants.